

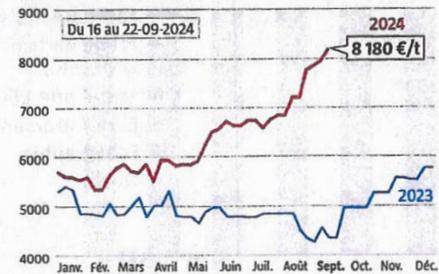
La demande sur le beurre tire l'ensemble des marchés à la hausse

Produits industriels. Toujours les mêmes tendances avec une demande sur le beurre qui tire maintenant les autres marchés vers le haut, dans un contexte de collecte mondiale limitée

Toujours plus de beurre semblent dire les acheteurs. Aussi la cotation du beurre continue-t-elle de grimper, et pourrait bientôt atteindre un plafond, faute d'acheteur tant le prix progresse. En cause, une demande toujours très forte sur le plan mondial, surtout aux États-Unis où la collecte est en retrait depuis le début de l'année. Cet été, « la diminution du cheptel de vaches laitières, le manque de génisses de renouvellement et les effets de la chaleur et du climat sur le confort des vaches et donc sur le rendement » font partie des raisons d'une baisse de la production, selon l'Idéle.

Par ailleurs, un mouvement d'achat d'anticipation des fêtes de fin d'année, notamment Thanksgiving, s'est amorcé ; une anticipation d'autant plus forte que les fabrications du pays restent insuffisantes face à la demande. Sur le plan mondial, la collecte reste toujours limitée même si la Nouvelle-Zélande entre dans son pic de production (+8,4 % en juillet 2024 par rapport à 2023). Au sein de l'UE, la collecte est orientée à la hausse depuis le début de l'année, avec une progression de 0,5 % en cumul sur le premier trimestre 2024, porté notamment par la France et la Pologne. Mais la collecte laitière européenne risque

Beurre vrac - Cotation spot hebdomadaire en €/t.

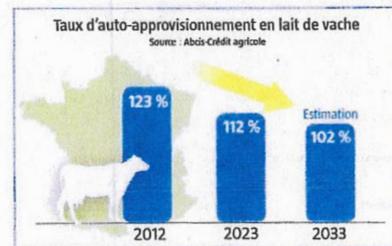


de se retrouver freiner par le développement de la FCO. « La progression de l'épizootie de FCO de type 3 [...] et ses effets potentiels sur la collecte augmentent la

tension sur les marchés, comme en Belgique ou aux Pays-Bas, j'exemple », alerte l'Idéle. Et cette inquiétude tire encore le prix du beurre vers le haut.

▶ TENDANCE ◀

D'un excédent à une situation d'équilibre



À l'horizon 2033, les exportations françaises seraient en recul en volume (-71 % vs 2023), selon une étude Abcis-Crédit agricole. À l'inverse, la part des importations s'accroîtrait (+16,9 % vs 2023), avec également une hausse dans la consommation (41 % en 2033) du fait de la croissance du marché de la restauration hors foyer.